

ÉDITO

SCOOP ET THÈME

Comme annoncé dans notre dernière édition, le Cotterg vous réserve aujourd'hui son premier "scoop". Comme un grand!

Celui-ci (voir en page 3) concerne l'avenir d'Ormont-Dessus, sur lequel se penchent les autorités communales depuis bien longtemps déjà. Un projet est aujourd'hui en phase d'étude, suffisamment avancé pour pouvoir être révélé. Il concerne la création d'un Centre d'entraînement pour sportifs d'élite, inspiré de celui de Macolin.

Autre nouveauté de ce numéro: il a été construit sous un thème précis, comme il vous en sera proposé de temps à autre. Cette fois, ce sont les chalets d'alpage qui nous ont servis de fil conducteur.

Un sujet que Mme Edith Favre (notre portrait de première page) connaît bien, elle qui pratique encore, avec son frère, le "remuage", au fil des saisons". Un crochet du côté de la Commune nous permet également de faire un point avec les autorités sur les propriétés communales (page 2). Après un rappel historique du patrimoine, notre itinéraire vous promènera d'un chalet à l'autre, au gré d'une balade alpestre.

La beauté des chalets d'alpage, situés dans un cadre privilégié, ne doit pas faire oublier une réalité économique nettement moins idyllique. Relancer le tourisme d'été mais surtout maintenir ou améliorer les revenus des agriculteurs pourrait passer par la réfection de ces chalets. Pour cela, beaucoup estiment qu'il faudrait que l'Etat assouplisse ses règles, notamment en ce qui concerne les lois sur les débits de boisson et sur l'aménagement du territoire.

En Suisse, c'est bien connu, on ne badine ni avec l'hygiène, ni avec la sécurité. Mais la législation est devenue à ce point restrictive que l'agritourisme se voit freiné dans son élan. L'alpe reste le lieu de travail des agriculteurs.

Chacun est conscient qu'il faut respecter le patrimoine architectural des lieux et la vocation agricole des pâturages. Et que, pour faire évoluer une bâtisse, il faut respecter son histoire.

En envisageant d'aménager certains chalets pour y recevoir des promeneurs désireux de se rassasier ou de se rafraîchir, il n'est pas question de vouloir urbaniser la campagne, mais bien de la rendre accueillante pour ses hôtes.

Martine Bernier

EDITH FAVRE

La poétesse des Ormonts



Edith Favre

À 82 ans, Edith Favre est une femme d'aujourd'hui cultivée et sage. Qui, en toute discrétion, a été une pionnière pour les femmes de la région.

En dehors de la saison d'hiver, il faut monter au-dessus du village de Vers-l'Eglise, dans le hameau appelé "La Ville", pour rencontrer Edith Favre.

À 82 ans, elle vit toujours, avec son frère Robert, mieux connu sous le diminutif de "Roby", au rythme des "remuages", ne retrouvant leur maison des "Jeans" que peu avant Noël. Ces multiples déménagements réalisés au rythme des saisons et guidés par les besoins du bétail, Tante Edith, comme chacun l'appelle affectueusement dans la région, a eu l'occasion de les expérimenter chaque année, depuis sa plus tendre enfance.

"Nous étions huit enfants, dont le cadet était un petit garçon, se souvient-elle. Il avait 17 ans d'écart avec l'aînée, née en 1917. Notre grand-maman et un de nos oncles vivaient eux aussi avec nos parents et nous. Quand il s'agissait de déménager tout ce monde, c'était un jour d'ébullition! On prenait le linge, les draps... Nous avions du matériel dans les deux maisons. Et pour nous, les enfants, c'était excitant car, d'une maison à l'autre, nous retrouvions des choses que nous n'avions pas ailleurs."

Ecole d'hier

Le quotidien de cette famille d'agriculteurs est rude. Les enfants sont mis à contribution pour aider leurs parents, que ce soit

pour le ménage ou les travaux de la ferme.

Au milieu de cette effervescence quotidienne, la petite Edith cherche des plages de solitude pour s'adonner à son occupation favorite: la lecture. Elle lit tout ce qui lui tombe sous la main, que ce soit les livres qu'elle emprunte à la bibliothèque ou le moindre bout de journal.

"Quand on lit, on est ailleurs, confie-t-elle. Le plus difficile était de trouver le temps et le calme pour le faire. Nous avons chacun nos tâches qu'il fallait accomplir quand nous n'étions pas à l'école.

Il fallait s'occuper des plus petits, aider à l'écurie, sortir les bêtes, clôturer... Nous aimions bien l'école: au moins, on n'y travaillait pas! Comme tous les enfants de la région, nous avions une bonne heure de route pour nous y rendre. En hiver, on "châlait" la neige..."

En décembre 1923, d'importantes avalanches descendent sur la commune. Les habitants, qui connaissent les couloirs qu'elles empruntent, apprennent à leurs enfants à les éviter.

Quand la neige est trop abondante, ils gardent leur progéniture à la maison. Mais, le plus souvent, dès 7 ans, les bambins se rendent à l'école en suivant la forêt, sans jamais prendre le grand chemin apprécié par les coulées de neige.

Dangereux?

"Non, pas vraiment, répond Mme Favre. Nous étions toujours en sécurité... si nous ne faisons pas de bêtises."

Rêve déçu

Jeune fille, Edith rêve de devenir institutrice. Mais, contrairement à l'une de ses sœurs plus jeune, elle n'aura jamais la possibilité de suivre des études.

"À l'époque, les filles étaient placées comme bonnes à tout faire dans des familles dont on avait fait la connaissance pendant l'été. Chez nous, les plus jeunes n'ont pas eu à le faire. J'ai été placée à Lausanne. Nous partions l'hiver, et on revenait l'été, pour les foins. Mes principales "vacances", c'étaient les moments que je consacrais à la lecture."

Peu à peu, dans la région, la jeune femme se taille une réputation de lettrée.

Cultivée et dotée d'une belle plume, elle écrit des poèmes, puisant son inspiration dans cette nature qu'elle sillonne au fil de ses balades.

Discrète pionnière

Edith devient également la première femme de la commune à entrer au Conseil communal, dont elle tiendra le secrétariat durant de longues années.

Un souvenir dont elle sourit encore aujourd'hui: "Les vieux conseillers n'aimaient pas trop voir une femme parmi eux. Ils m'ignoraient. Ça me faisait rire, de voir ces vieux messieurs qui me regardaient de travers! Mais je me tenais tranquille, sans chercher à me faire remarquer!"

Entre son travail et deux procès-verbaux de séances écrits d'une belle écriture ronde, Edith chante durant des années au sein du chœur mixte, où elle fait partie

des sopranos. Et sa vie s'écoule, bien remplie, en compagnie de son frère dont elle continue à prendre soin à la mort de leurs parents.

Aujourd'hui, tous deux ont toujours cinq ou six vaches et quelques génisses.

Face au panorama somptueux des montagnes qui les entourent, ils continuent à vivre comme le faisaient leurs parents, mais, cette fois, en appréciant les commodités dues aux progrès techniques:

"Le téléphone, l'électricité, les moyens de transports modernes, décrit Edith. Tout cela a bien contribué à nous faciliter la vie. D'un autre côté, la vie a bien changé. Il n'y a plus cette communauté que nous avons connue lorsque nous étions enfants. Les chalets autour du nôtre ne sont plus habités comme autrefois. Certains paysans les louent à la saison. D'autres personnes ne viennent que le week-end. Nous sommes les seuls à être restés à la Ville."

Seuls, mais pas solitaires. Les visiteurs se suivent chez Edith, dont on apprécie toujours la sagesse sereine et la conversation.

Très au fait de l'actualité qu'elle suit à la radio et dans les journaux qu'elle continue à lire quotidiennement, elle reçoit chacun avec son doux sourire.

Et tous ceux qui partagent le café à sa table ont la certitude de repartir apaisés, après avoir fait une immersion en dehors du temps.

Martine Bernier

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Nouvelles de la Vallée

♦ Le Canton de Vaud a fait une belle action en faveur des pays d'Asie dévastés par les tsunamis.

En effet ne disposant plus de moyens financiers, l'Etat a donc décidé de ne pas leur envoyer le Service de l'Aménagement du Territoire pour la reconstruction des zones sinistrées. Voilà une aide bienvenue ...

♦ Les producteurs de lait des Ormonts ont décidé le 16 février de quitter leur Fédération laitière vaudoise à laquelle ils étaient affiliés depuis le début de la commercialisation du lait. Dans cet élan ils ont conclu une collaboration avec la Fédération valaisanne qui est déjà l'acheteur du lait ormonan depuis quelques années.

La plus grande sensibilité aux régions de montagne et la proximité ont été les arguments valaisans qui ont séduit les Ormonans. En cas de crash financier il est envisageable de prévoir un troc du lait ormonan contre du fendant et de la viande séchée de mulet...

♦ Vu les résultats obtenus cet hiver en ski alpin il faudra attendre le 14 mars pour voir un suisse sur un podium. En effet à cette date auront lieu les Championnats suisses dans le Loetschental...

Blaise Chablaix

Vacances réussies au chalet: mode d'emploi

En automne 1962, l'article ci-dessous paraissait dans les "Diablerets" de l'Office du Tourisme local. On y découvre que les choses ont finalement bien peu changé: louer un chalet reste une entreprise qui demande mûre réflexion!

Tout confort, belle situation, prix à discuter. Ecrire sous chiffres...

Qui n'a pas rêvé un jour ou l'autre de passer ses vacances au chalet? Chacun n'apprécie pas l'hôtel avec des voisins de table qu'on subit sans les avoir choisis, avec les heures fixes des repas. Et puis, si l'on a des gosses, cela pose des tas de problèmes et des complications...

Le chalet, au contraire, représente une liberté totale. On s'habille comme on veut, on mange quand on a faim et ce qui fait plaisir, les gamins ne gênent personne. Voilà généralement l'opinion du père.

La mère applaudit peut-être à la vie du chalet, mais avec moins d'enthousiasme. Elle retrouvera là-haut, les mêmes travaux ménagers qu'en bas, le confort en moins.

Les vacances, pour elle, ce seront les repas à faire, les chambres à nettoyer, les gosses à surveiller...

En somme l'idéal serait que maman descende seule dans un l'hôtel ou une pension et que papa se paie une bonne tranche d'indépendance dans un chalet. Avec les gosses! Maman se reposerait enfin et le père lui, et bien le père apprécie-



rait mieux, après cette expérience, les travaux ménagers et l'éducation des enfants... Hélas! je doute que ma suggestion soit prise au sérieux. Enfin, Madame, vous pouvez toujours essayer de la proposer à votre mari.

Mais si c'est en famille que vous envisagez d'user vos prochaines vacances, à la montagne ou dans un chalet, je me permettrai quelques conseils mûris par ma propre expérience et par celle

des autres.

Ne louez jamais un chalet sans l'avoir vu. Une photo, une description aussi précise soit-elle ne vous réserveront que des déceptions.

Je connais une famille qui avait "retenu" par téléphone.

Tout correspondait exactement à ce qu'on avait promis: du soleil, de la tranquillité à revendre, pas de voisins "enquiquineurs", les Alpes à portée de la main, aucune route à proximité (gros avan-

tage à cause des enfants), l'eau chaude à l'évier et l'air pur des montagnes en veux-tu en voilà... Bref l'idéal avec un "I" du dimanche.

À cette différence près que le chalet rêvé offrait ses grâces dans un coin tellement perdu, si éloigné de la station que le père de famille fit un "boucan" de tous les diables quand il arriva sur place.

Pour lui, les vacances en chalet, c'était les parties de cartes et les apéros dans les bistrotts du village.

Or, il passa le plus clair de son temps à descendre au patelin pour y faire les courses, puis à remonter -dame- pour entretenir le moral de la famille.

Conseil pour le départ

... Et je veux dire par là: ne laissez pas dire de vous à ceux qui vous succéderont: "Ils ne sont pas difficiles!"

Nettoyer le chalet, secouer les tapis, mettre les lits à l'air, c'est évidemment élémentaire.

Mais aussi: videz les armoires. Votre bon cœur vous incitera peut-être à laisser un fond de cornet de farine, un reste de confiture, une bouteille de vinaigre non terminée. N'en faites rien.

Un mot encore au mari: si vous vous en lavez les mains, au moment des nettoyages, ne laissez pas votre femme y sacrifier les dernières heures de ses vacances.

Elle redescendra plus "claquée" que jamais. Ce jour-là, confiez la remise en état du chalet à quelqu'un de la station et invitez-la à manger dehors.

EN BREF

♦ Lors du premier concert Musique et Neige, le 1er janvier, au cours du repas, par ailleurs fort bon, un membre du comité suggéra aux participants de reporter un peu plus loin le bonheur que leur avait procuré cette soirée et de miser les arrangements floraux posés sur chacune des tables. 2'100 francs ont pu ainsi être versés sur le compte de la "Chaîne du Bonheur".

♦ Autre démonstration de générosité locale: lors du concours de ski OJI - OJII organisé par le Ski Club des Diablerets, l'intégralité du montant qui aurait dû être consacré à acheter les prix a également été offert à la "Chaîne du Bonheur", pour les victimes du raz-de-marée.

♦ Alors qu'elle prenait la télécabine d'Isenau avec ses deux enfants pour aller skier, une mère de famille de la station a réalisé, à peine rentrée dans la cabine, que celle-ci avait été occupée précédemment par de jeunes snowboarders qui ne devaient pas fumer que des havanes. Fenêtre ouverte, la famille a été contrainte de voyager la tête à l'extérieur pour ne pas être incommodée par le parfum des "pétards". L'histoire ne dit pas si des éléphants roses ou des vaches violettes ont été observés sur les pistes ce jour-là.

♦ Un soir qu'il montait aux Diablerets à la tombée de la nuit, un conducteur a eu la surprise, au détour d'un virage, de se retrouver nez à nez avec une vache, mâchouillant paisiblement au milieu de la route. Moralité: montez au pas afin de ne pas troubler la quiétude alpestre.

♦ La personne intéressée à reprendre l'hôtel "Mon Abri" a jeté l'éponge. Mauvaise nouvelle? Pas vraiment. Le changement d'affectation du bâtiment du mode hôtelier à parahôtelier aurait des conséquences négatives sur l'économie du village.

♦ Le Festival Country des Diablerets n'aura pas lieu en 2005 pour des raisons financières. Certains sponsors n'ont en effet pas confirmé leur participation.

♦ Un habitant des Diablerets a découvert, en Allemagne, un village appelé... Ormont! Il en a pris quelques photos qu'il a ramenées à Ormont-Dessus. À quand le jumelage?

♦ L'eau du Glacier des Diablerets se retrouvera bientôt dans la composition de certains produits cosmétiques. Une société qui fabrique les produits de base utilisés par les plus grandes marques souhaite utiliser le nom du glacier à des fins publicitaires. Des négociations sont en cours pour élaborer une convention avec droit de regard sur les contrats qui lieront la Commune d'Ormont-Dessus et les entreprises intéressées.

Ormont d'Aujourd'hui - Page de l'Exécutif

"L'avantage d'être intelligent, c'est qu'on peut toujours faire l'imbécile, alors que l'inverse est totalement impossible." Woody Allen

L'Alpe en été: un apport économique vital

Si, en hiver, elle offre ses versants aux skieurs, la montagne n'en est pas moins utile en été. Propriétaire de pâturages communaux, Ormont-Dessus les loue à des agriculteurs qui en tirent le principal de leurs revenus annuels. Explications.

À Ormont-Dessus, l'importance des pâturages communaux est primordiale pour les agriculteurs, comme l'explique Philippe Pichard, municipal en charge des domaines.

"Si l'on compte la production de lait, de fromage, les vaches mères, le bétail de rente et les moutons vendus en descendant de l'alpage, j'estime à plus d'un million de francs la somme totale dégagée par les agriculteurs au cours de cette période, analyset-il.

C'est pendant l'estivage qu'ils réalisent la majeure partie de leurs revenus annuels. Les bêtes destinées à la viande, comme les moutons, sont en général vendues en automne, lorsqu'elles redescendent de l'estivage."

On le voit, les alpages ne représentent pas uniquement des paysages bucoliques de cartes postales.

Ils favorisent une activité économique agricole encore intense sur le territoire communal.

Il suffit, pour s'en convaincre, d'examiner les chiffres 2004. Alors qu'il reste une vingtaine d'agriculteurs à Ormont-Dessus, la Commune dispose de dix-huit pâturages, et délivre quarante-cinq permis d'exploitation d'estivage, pour des pâturages communaux, mais aussi privés et d'Etat.

Parmi ces exploitations, beaucoup sont tenues par des personnes venant de plaine, ainsi que par des Bernois.

Du monde sur l'Alpe

L'an dernier, les pâturages n'ont pas manqué de locataires.

Ils ont accueilli:
- 647 vaches laitières alpées
- 97 vaches nourricières
- 976 bêtes de jeune bétail
- 7 chevaux
- 78 chèvres
- 780 moutons
- 67 porcs



Photo: Jean Lugin

Soit un effectif total de 2653 bêtes qui, par leur présence, entretiennent les pâturages et occupent le territoire.

Les amoureux de balades dans la nature peuvent ainsi faire des rencontres quelques fois pittoresques.

Comme à Creux-de-Champ où paît paisiblement un troupeau de Highlands, ces vaches écosaisées à poils longs.

Martine Bernier

Projet de grande envergure pour la station!

Un Macolin d'altitude

À la fin de l'année 2004, le syndic d'Ormont-Dessus, Philippe Nicollier, a lancé un cri d'alarme, dénonçant le refroidissement des lits d'hôtellerie de la commune. Beaucoup d'entre eux risquent d'être transformés en lits para-hôtelières. Ce qui, pour le syndic, "représente la mort des infrastructures d'un village".

La municipalité ne s'est pourtant pas contentée d'enregistrer ces sinistres perspectives. Depuis plusieurs mois, conscientes du risque encouru par la station, les autorités réfléchissent pour trouver des solutions capables de donner un deuxième souffle à la région.

Un avant-projet est aujourd'hui en cours d'étude: la construction d'un centre, véritable Macolin d'altitude destiné, dans un premier temps, au ski alpin et au ski nordique. Ce centre disposerait d'une salle polyvalente capable de recevoir des sportifs d'élite pour leurs études ou leurs entraînements, mais aussi des manifestations d'envergure internationale. Interview de Philippe Nicollier.

- Vous avez entamé, avec la municipalité une réflexion importante concernant l'avenir de la station. Pourquoi ne pas avoir suivi la démarche classique consistant à envisager l'implantation de canons à neige pour garantir le ski hivernal?

Tout d'abord un constat. Si nous voulons nous assurer un avenir serein, nous devons nous diversifier. Sans pour autant écarter l'enneigement mécanique, il est de notre devoir d'élargir la réflexion. Aux Diablerets, nous sommes très exclusifs au niveau de nos équipements sportifs. Nous sommes bien équipés en ce qui concerne le ski, mais nous ne disposons que de très modestes piscine, patinoire et tennis. Si nous approfondissons notre réflexion, nous constatons qu'il serait absurde de se lancer dans de tels investissements. Villars, Leysin et Gstaad forment un triangle dans lequel se trouvent d'excellents équipements sportifs. En construire d'autres chez nous serait inutile. De plus, si les trois quarts des équipements sportifs de ce type étaient autrefois réservés aux régions de montagne, la situation a changé. Il y en a aujourd'hui également dans les villes, et bien souvent de meilleure qualité que chez nous.

- Comment en êtes-vous arrivé à envisager un projet d'une telle envergure?

Nous avons étudié ce qui se passait autour de nous, et notamment à Château-d'Oex. L'immense local Landi permet d'organiser toutes sortes de manifestation. Nous nous sommes dit qu'il nous faudrait une halle de ce genre. Ces vingt-cinq dernières années, la météo a évolué. Nous comptons 15 % d'heures d'ensoleillement en moins et 17 % de précipitation en plus. Dès que nous organisons quelque chose à l'extérieur, la plupart du temps, nous avons droit à la pluie. Nous devrions pouvoir mettre les manifestations à l'abri, comme le Festival Country qui connaît actuellement des difficultés. Dans ce local, il faudrait pouvoir organiser des activités aussi variées que des concerts, des expositions de voitures ou de vaches, ou brûler le bonhomme été... Nous nous sommes alors demandé quelle était l'activité humaine la plus gourmande en place. Et nous avons réalisé que c'était l'athlétisme. Si la halle peut recevoir ces compétitions-là, elle peut recevoir tout le reste.

- Où imagineriez-vous cette halle?

Elle serait annexée à la Salle des Congrès, en parallèle au terrain de football. Nous avons octroyé un petit mandat à un architecte qui nous a préparé un projet. Car il existe un problème d'intégration architecturale: la salle doit être en harmonie avec les autres constructions. L'étude a été présentée à différentes commissions du Conseil Communal, notamment à la commission des finances. Aujourd'hui, nous avons confié un mandat à une personne qui fait un post-grade dans le management du sport. C'est elle qui nous permettra de faire le pas entre une idée et un concept.

- Aujourd'hui, vous souhaitez donner au projet une dimension bien supérieure à celle à laquelle vous pensiez initialement?

Oui. L'idée d'installer une école pour sportifs d'élite est devenue le catalyseur du projet. Nous avons envisagé d'utiliser la salle pour différents sports, comme les sports de neige, l'athlétisme, le football et tous les sports de salle. Notre but est de construire un outil à mettre à disposition des passionnés, mais surtout, nous voulons établir dans la station un centre d'entraînement et de relève nordique avec pistes à trois niveaux. Nous avons été approchés par Swiss Ski en ce sens, mais nous savons qu'ils sont également en contact avec d'autres sites. Nous sommes le pays au monde qui compte la plus forte densité de licenciés en ski jusqu'à l'âge scolaire obligatoire. Mais il n'est pas facile de concilier sport et études. Notre but est d'implanter une structure de ce type, qui serait une sorte de Macolin d'altitude, mais doté, en plus, du concept sport-études.

- Outre le ski de fond et le ski alpin, les élèves pourraient-ils pratiquer d'autres disciplines?

Tout cela est encore à l'étude, bien sûr. Nous avons pensé au football, mais le problème est un peu plus délicat. La relève se fait plus tôt que pour les skieurs. Dans un premier temps, nous envisageons d'implanter le ski nordique, le biathlon, le ski alpinisme, puis le ski alpin, le saut à ski etc.

- Où en êtes-vous de vos démarches?

Nous avons approché des écoles privées. Nous avons également eu des contacts avec l'école publique, sans succès, et nous avons contacté des personnalités du monde du sport qui pourraient s'investir à nos côtés. Pour nous, il est clair que la diversification est l'unique solution pour assurer l'avenir de la station. Mais nous avons encore beaucoup de points à régler.

Propos recueillis par Martine Bernier



Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4

MUVERAN: UN PAS DE PLUS

L'étude de faisabilité d'un parc national des Muverans est désormais terminée, concluant sur une note positive. Selon elle, il faut poursuivre sur la voie d'un parc naturel, étant donné la valeur exceptionnelle de la région concernée. Rappelons que ce parc concernerait seize communes (11 Valaisannes et 5 Vaudoises), dont Ormont-Dessus. Il permettrait "d'assurer la conservation de ce patrimoine unique et de le mettre en valeur dans la perspective du développement socio-économique durable de toute la région", précise l'étude de faisabilité.

La prochaine étape consistera à élaborer des conditions légales de la Confédération tenant compte des spécificités et des besoins de la région. Cette nouvelle étape ne représentera pas encore la finalisation d'un parc national, mais celle d'une phase d'étude approfondie, par le biais d'un projet Regio plus. C'est à l'issue de ces quatre ans que les communes décideront démocratiquement de l'intérêt de créer ou non un parc national. Et là subsiste une inconnue de taille concernant le rôle des associations de protection de la nature. Si elles sont trop intransigeantes dans des dossiers annexes, les responsables du projet craignent que, en réaction, la population refuse l'idée de ce parc, qu'elles soutiennent.

M.B.

HALLE AMBITIEUSE

Pour être à la hauteur de ses ambitions et répondre aux exigences pointues de sa future utilisation, la future halle devrait disposer de place et d'équipements adéquats.

Selon les plans, elle aurait une surface de 5'000 m² (50 x 100 mètres).

La salle polyvalente contiendrait une piste d'athlétisme de 200 mètres, et des terrains pouvant permettre la pratique de sports tels que le basket-ball, volley-ball, tennis, handball, badminton, football, curling, hockey, patinage, concours hippique etc.

Des gradins seraient prévus, de 1000 à 1500 places assises.

En complémentarité avec la Maison des Congrès, qui dispose déjà de locaux de service, la structure pourrait bénéficier d'un sous-sol abritant un parking.

Quatre projets

Pour l'instant, quatre projets architecturaux ont été soumis, tenant compte d'un souci d'intégration.

- Le premier (figure 1), propose un bâtiment à quatre pans et une verrière zénithale permettant de laisser entrer la lumière par le toit. Le volume est simple, mais, précise le concepteur "bien présent dans le site, mais avec discrétion".

- Le deuxième et le troisième (figure 2 et 3) sont inspirés de l'architecture des chalets environnants et de la Maison des Congrès.

- Le quatrième (figure 4), est un projet d'architecture contemporaine se démarquant du site par une conception résolument moderne et indépendante des constructions existantes.

Sur ces quatre idées, c'est la deuxième qui a remporté jusqu'ici le plus de suffrages auprès des personnes consultées.

Mais, si le projet démarre réellement, son importance et la procédure de l'Ouverture des Marchés Publics laisseront la possibilité à n'importe quel architecte de soumissionner.

Prix et calendrier

Le coût de cette halle varierait en fonction de son importance.

Si un sous-sol lui est adjoint, il influencera considérablement le prix. Mais celui-ci devrait être compris entre 6 et 10 millions de francs.

Comme il s'agit d'une infrastructure touristique, les mécanismes de financement du genre prêts LIM entreraient en ligne de compte.

Rappelons que, en règle générale, de tels investissements peuvent compter sur 80 % de subventionnement se répartissant pour moitié entre le fond d'équipement touristique et le prêt LIM fédéral.

Des pourparlers sont également en cours pour obtenir l'aide d'investisseurs privés.

Si tout se passe bien, le projet pourrait entrer en phase de réalisation dès la prochaine législature, qui débutera le 1er juillet 2006.

M.B.

Idrissa Sarr est un sage...

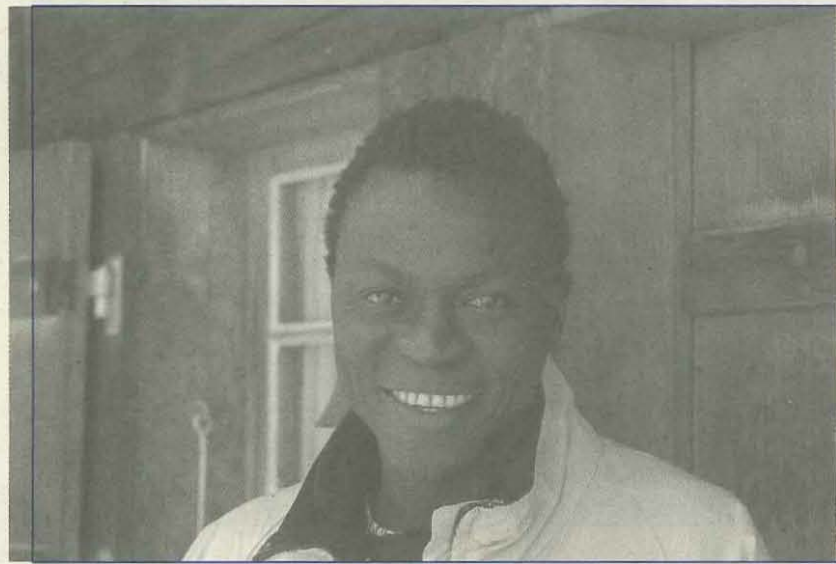
Idrissa Sarr, dit Idi, est né à Ziguinchor. Ne cherchez pas sur la carte de Suisse! C'est au Sénégal, où se trouve encore sa famille: sa maman, ses frères et sœurs.

Il débarque à Cointrin, un 24 décembre 1997. Son impression? "Je m'attendais à ce qu'il fasse plus froid". C'était son premier voyage en Suisse. Il n'en avait jamais rêvé comme d'un paradis. Idi est un sage.

De formation, il est guide de touristes. Il a pratiqué le métier sept ans, en Casamance, d'où il vient. C'est ainsi qu'il a rencontré Jocelyne Isabel, notre dynamique enseignante des Diablerets, et qu'il l'a épousée.

Ce qui l'a vraiment, oui, vraiment surpris, en arrivant ici, c'est la neige. Du coup, il s'est mis à peler, peller... Et à faire du ski, avec brio. Ah! Cette descente du Meilleret, alors qu'il venait à peine de chausser des lattes...

Il faut dire qu'Idi est toujours curieux d'apprendre, qu'il comprend déjà bien notre pays. Pas étonnant que certaines plaisanteries de mauvais goûts sur les Noirs lui fassent mal au cœur. On voudrait voir comment vous, les Suisses, vous adaptez à la vie au Sénégal!



Idi Sarr, un sage dans la montagne... Photo: Mary-Claude Busset

Idi, lui, est débrouille. Il sait toujours mettre la main à la pâte. Et il a appris l'exactitude helvétique... à ses dépens. Ainsi, quand, descendu sur un quai de gare, il s'attendait à ce que, comme en Afrique, le train ne reparte que lorsque tous les voyageurs auraient eu le temps de faire leurs achats!

Et bien, il a appris. Et bien des choses encore. Car il a travaillé comme ouvrier-vigneron à Aigle. Il a suivi des cours d'aide-soignant, et maintenant cela fait trois ans qu'il travaille à l'EMS d'Aigle où il apprécie la bonne équipe qu'il forme avec ses collè-

gues, et le contact avec les aînés. Tout en se souvenant qu'en Afrique, les aînés restent intégrés à leur famille.

Et puis, il sait traire, véler une vache et faire la cuisine. Peut-être vous fera-t-il goûter un jour la saveur du poulet yassa ou du thebou-dienn, sans oublier de vous jouer du djembé.

Une inconnue: maintenant qu'il évolue avec le F.C. Diablerets, l'équipe ne va-t-elle pas passer de cinquième en quatrième ligue?

Georges Besse

Rois de l'Aconcagua!

Avouons-le: lorsque l'on a appris que, au début de l'année, le syndic Philippe Nicollier et son ami Michel Borghi allaient s'attaquer à l'ascension de l'Aconcagua, certains se sont demandés: "Est-ce bien raisonnable?!". Vingt-trois jours plus tard, les compères, de retour en Suisse, suscitent l'admiration de tous. Ce sommet argentin haut de 6962 mètres, ils l'ont vaincu, et y ont déployé le drapeau d'Ormont-Dessus....

Un rêve, l'ascension de l'Aconcagua? "Pas vraiment, répond Philippe Nicollier. Une occasion, plutôt." Cette occasion, il l'a saisie au bond, avec Michel Borghi. Tous deux, partis le 3 janvier 2005 de Genève, se sont intégrés à une équipe menée par le guide de montagne François Germain. Parmi leurs compagnons de route, Claude Nicolet et Eric Gueissaz étaient déjà leurs coéquipiers lors de l'ascension du Kilimandjaro.

Pour tous ceux qui aimeraient connaître les détails de ce voyage, nous ne pouvons que conseiller de demander à Michel Borghi une copie du journal de bord qu'il a tenu, avec l'efficacité qui le caractérise. Pour les autres, sachez qu'une telle aventure est faite d'exaltation, mais aussi et surtout de patience, d'acclimatation à l'altitude, et d'efforts.

Chacun sait que l'altitude entraîne des difficultés respiratoires qui peuvent s'aggraver si l'on n'y

prend pas garde. Claude Nicolet en a fait l'expérience, lui qui a dû être évacué en raison d'un début d'œdème pulmonaire.

Le sommet!

Nos Ormonans n'ont pas eu cette malchance. Malgré le vent parfois tempétueux, la neige et le froid, ils ont progressé lentement vers le sommet, qu'ils ont atteint le 20 janvier. Penser que cette victoire a provoqué leur euphorie serait utopique. Bien sûr, comme ceux qui les ont rejoints là-haut, ils ont été heureux d'avoir atteint leur but, permettant au drapeau d'Ormont-Dessus de flotter quelques instants dans ce lieu insolite. Mais, une fois encore, l'altitude et ses effets pervers ne les ont pas vraiment laissés profiter de leur bonheur.

"À 6600 mètres, le manque d'oxygène se fait sentir, raconte le syndic. On se sent très bien, mais on ne peut plus avancer, comme si les jambes étaient coupées. Il est aussi de plus en plus difficile de raisonner, de se concentrer. Ce n'est que plus tard que l'on réalise ce que l'on a fait. Ceci dit, lorsque l'on est en haut, c'est une victoire, c'est vrai. Mais il faut encore arriver à redescendre!"

Cette descente, l'équipe l'a effectuée rapidement, sans trop s'attarder. De retour dans la Commune, Philippe Nicollier et Michel Borghi ont repris leur vie, paisiblement, la tête pleine de souvenirs, félicités par la population à laquelle se joint le Cotterg. Qui s'incline également devant leurs épouses qui ont eu le courage de les laisser partir.

Martine Bernier

Zut, crottes et neige

Le soleil luit dans le bleu-jour du ciel, la blancheur immaculée de la neige a recouvert le plateau des Isles. Ces conditions idylliques me poussent inexorablement vers une piste de fonds fraîchement et amoureuxment préparée, qui me tend ses longs bras aussi nœux qu'accueillants. Je m'élançai, plein de l'entrain qui me caractérise, mes skis fartés à la bonne humeur, sur les traces parallèles qui me guident dans mon bonheur, alors que ma femme, plus sportive, me prend, en de gracieuses enjambées, quelques longueurs d'avance sur la large piste réservée au pas du patineur.

La désillusion et le dégoût ont vite fait de remplacer notre enthousiasme. La piste, pourtant si belle de loin, a déjà servi de latrines à la gente canine, qui est venue aérer son maître, chacun d'eux laissant, à chaque pas, ses empreintes profondes d'obstacles irréguliers, aléatoires, dans une piste qui n'en demandait pas tant. Et ces crottes qui servent de farte de montée, surtout à la descente...

Définitivement, plus nous nous trouverons nombreux sur cette planète (et le rythme est bien lancé), plus nous devrons avoir d'égards mutuels. Evitons donc d'emme..., d'ennuyer partout où l'on passe!

Le Ronchon sans ronron

4 X 4 = ?

Il est monté le Col, au milieu de la route, De peur que dans le ravin, il ne se broute. Son monstrueux 4X4, est si beau, est si haut, Qu'il ne sait où il est, s'il tourne trop tard ou trop tôt. Il a rempli son coffre jusqu'au plafond, Ainsi, il ignore la queue, ...le Roi des tampons. Il va aux sports d'hiver, se refaire une santé, Avant de retourner en ville, à nouveau, se stresser. Il débarque avec femme, gosses, chien, matériel, Dans un coin enchanteur, mon Dieu, quel ciel! Il a loué meublé avec le Cervin finement tissé, Ce n'est pas si joli, mais ça coûte un saladier. Le lendemain matin, l'équipement il va louer, Des skis, des bâtons, et aussi des souliers. Dans l'autre magasin, c'est de l'année passée. Le solde de l'équipement, il va se l'acheter, Comme ça, superbement, il va pouvoir frimer. Maintenant qu'en station, il est bien installé, Il va tout faire à pieds, car il n'a pas pensé, Que son gros 4x4 n'a que les pneus d'été. Un gros machin si cher, c'est pas beau cabossé, Il faut qu'il soit bien neuf, pour bluffer, mépriser. Car, plus on s'assied haut, plus on est supérieur, Ecraser un petit, n'est pas si grand malheur. Donc, on fait tout à pieds, et plutôt bien chaussé, Rien que le voir marcher, ça fait bien rigoler. Sa démarche incertaine, sur la glace, c'est le pied, On espère quand même qu'il ne va pas tomber. Faut pas perdre un touriste sitôt frais arrivé, Laissons-lui le temps, de son argent, dépenser, Et pour son corps d'élite, de se dépolluer. Maintenant qu'il part skier, il va tout oublier, Ses ennuis, ses problèmes, et toutes ses hypothèques, Et même l'abonnement qui est sur la bibliothèque. Il est encore une fois au beau milieu d'une route, Insouciant, égoïste, adroit comme une tourte, Les skis portés comme si c'était un bébé, Il empêche, une fois de plus, les autres de passer. Pour comble de malheur son bâton est tombé, Mais comment faut-il faire, sans casse, pour le récupérer, Sans lâcher tout le reste et le secteur ameuter. Il appelle son fils, c'est lui qui sert de mousse, Avec un surf, c'est plus facile. Qu'il vienne à la rescousse. En attendant, derrière, on aimerait qu'il se pousse, Car d'autres bons pilotes, ont eu aussi la frousse, De ne point repartir, il gèle et puis ça cousse, Tiens, y'en une qui patine, non elle n'est pas blonde, elle est rousse. Et pendant tout ce temps que je me suis moqué, Qu'ai-je fait de mieux, au bistrot installé? Je crois que je vais aller, mon 4X4, bichonner Et tout mon équipement d'hiver, à neuf, racheter.

de Ronchart

CHRONIQUE CULTURELLE

Une étoile est née

La cinquantaine de mélomanes privilégiés, triés sur le volet, qui ont eu l'incroyable bonheur de découvrir la chaleur du timbre vocal de Klaus Wartner ce 17 février au Temple de Vers-l'Eglise, alors qu'il faisait si froid dehors, sont sortis ébahis par tant de talents musicaux.

Cet hôtelier, dont tout le pays connaît l'accent typique de Montpellier, s'est approprié des œuvres composées par des Bach, Schubert et autres Beethoven (que des étrangers, dommage!) n'étaient peut-être pas si bien écrites, mais alors, qu'elles furent magistralement interprétées et admirablement accompagnées à l'orgue par le Kapelmeister Casey Kryjak.

Klaus, j'espère que le succès ne te tendra pas trop vite ses bras et que la région ne va pas perdre trop rapidement son grand hôtelier!

Merci.

Jean Lugin

ORFA

ORGANE DE RÉVISION DES FIDUCIAIRES ASSOCIÉES S

Siège:
Av. de la Gare 7
1860 Aigle
Tél. 024 466 77 27
Fax 024 466 92 82

Bureaux:
Rue Centrale
1884 Villars-sur-Ollon
Tél. 024 495 71 62
Fax 024 495 70 70

Vision d'Avenir en musique

Le chœur mixte l'Avenir des Diablerets est de toutes les fêtes, de toutes les manifestations. Très dynamique, la chorale a entamé l'année 2005 en ajoutant à son agenda quelques rendez-vous majeurs.

Issu de la fusion des Chœurs paroissiaux de l'Eglise Nationale et de l'Eglise Libre, le Chœur-Mixte "L'Avenir" fut fondé le 26 avril 1929.

En 1952, un accident de la circulation prive le chœur de son directeur, de son président et d'un membre (ancien président). Durant une dizaine d'années, se succèdent les présidents et les directeurs, à la tête de notre société à effectif réduit.

En 1960, la société retrouve une nouvelle jeunesse. Elle décide, en 1966, de changer sa tenue vestimentaire et s'habille avec le costume folklorique vaudois. Elle gardera celui-ci jusqu'en 1997, où, lors des soirées, elle inaugure le costume actuel.

Directeurs successifs

"L'Avenir" a été dirigé par plusieurs directeurs, notamment M. Charly Torche, de 1970 à 1979, et de 1985 à 1995.

Durant ces années, la chorale a participé à deux concerts classiques et deux concerts qui ont été donnés avec la collaboration d'autres chœurs, également dirigés par Charly Torche. Ce sont "Pays du Lac", de Carlo Boller, "Le Troisième Jour", de Pierre Kaelin et le "Requiem" de Zelenka. En 1995, sur invitation, notre Chœur a participé au premier Festival Choral de Salzburg.

Chorale active

En 1998, en préambule à son 70e anniversaire, les membres de l'Avenir se sont envolés pour le Québec, plus précisément la Gaspésie. Dans cette magnifique région, nous avons donné trois concerts à Gaspé et à Carleton.

Nous participons également à des inaugurations (nouvelle gare de Lausanne, expositions des peintres Parisod et Rouge, Restaurant Canonica à l'Aéroport de Genève), des mariages, des congrès, des manifestations (deux passages au Kiosque à Musique de la RSR, et un à la télévision, le Téléthon, des concerts dans les homes de personnes âgées et lors de soirées avec des sociétés amies). Notre Chœur participe chaque année à l'Amicale des Chanteurs du Haut Lac, qui regroupe des chorales du Chablais vaudois et valaisan.

Bonnes notes!

Au mois de mai 2001, notre chorale a participé pour la première fois de son existence à la 45e Fête cantonale des chanteurs, à Villeneuve et à Yverne, pour une soirée "Cris-en-Thème". Nous sommes revenus de Villeneuve avec les mentions "Bien" et avec la ferme intention de faire mieux la prochaine fois.

Chaque année, au printemps, nous organisons nos soirées annuelles. Elles sont généralement suivies tous les deux ans par le Petit Chœur des écoles de la région, et d'une pièce théâtrale exécutée par les membres de la société.

Enthousiasme et devise

Pour conclure, le chœur mixte "L'Avenir" d'Ormont-Dessus est dynamique. Le désir de toujours mieux chanter est sans cesse avivé par notre enthousiaste et chaleureux directeur actuel, M. Andrea Longo. Avec un bon esprit de groupe, où la bonne humeur et l'amitié sont largement partagées et contemporains de variétés, tous les ingrédients sont réunis pour que "l'Avenir" ne fasse pas mentir son nom, et que l'entame de ce troisième millénaire se fasse avec joie et sérénité. Notre devise est: "L'esprit de se faire plaisir de chanter est égal à celui de faire plaisir à l'auditeur qui nous écoute".

Claude-Alain Bovon

Notre programme:

- 28 et 29 mai 2005: concours cantonal des chanteurs vaudois, à Orbe
- 4 et 11 juin 2005: Soirées annuelles à la Maison des Congrès, aux Diablerets.

ITINERAIRE

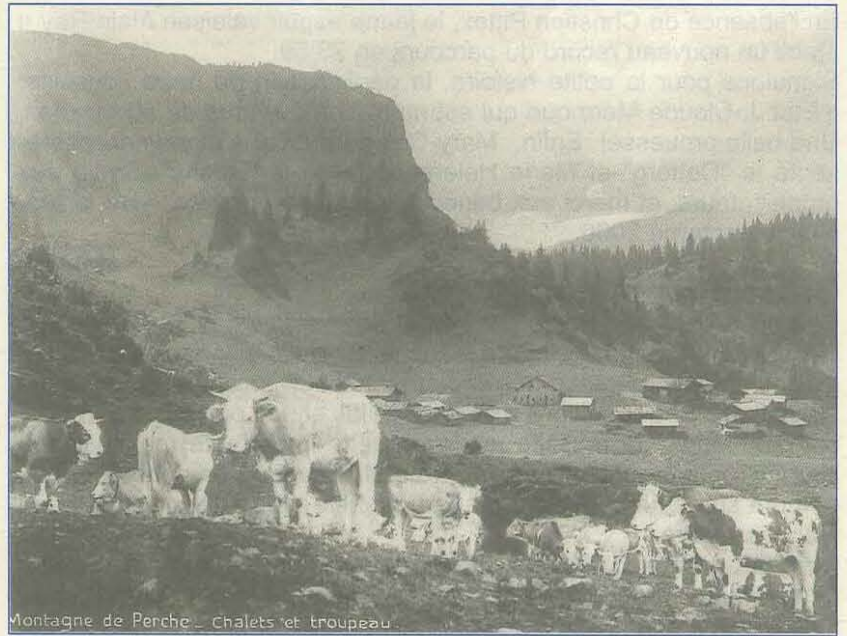
La Bierlaz et Perche

Osons l'aventure, rendons-nous dans le beau pâturage de Perche à Ormont-Dessus et rêvons de la châtelaine d'Aigremont et des vaillants jeunes gens de la Forclaz qui volèrent à son secours

Durée: 4 heures 45

Difficulté: moyenne (sentiers et route goudronnée)

Carte: carte nationale Les Diablerets, no 1285, 1 : 25 000



Montagne de Perche - Chalets et troupeau

Au village de Vers-L'Eglise, prendre la route goudronnée qui monte en direction de La Forclaz et du lac des Chavonnes.

Après avoir traversé le paisible "replat" du Rionzey (= lieu où l'on trouvait anciennement des ronces), continuez jusqu'au Bey de Brison et peu avant prenez le sentier qui monte abruptement jusqu'au pâturage communal du Lavanchy Poy, dont le chalet date de 1946.

Suivez ensuite la route en direction du lac des Chavonnes, puis après 45 minutes, tournez à gauche en direction de Perche.

Au secours d'Isabeau de Pontverre

Ce pâturage, ou plus précisément cette "Montagne" comme on la désigne dans la vallée, et qui signifie "pays de broussailles", possède une belle histoire qui remonte au Moyen Age: vers la fin du XIVe siècle, les jeunes gens de la Forclaz se portent au secours de la châtelaine d'Aigremont, Isabeau de Pontverre, menacée dans son donjon de l'autre côté de la vallée en dessus des Voëttes. En récompense, elle leur donne ce vaste alpage, en précisant que les femmes y ont également des droits, comme les hommes.

La première liste des "compartionniers", trente-six propriétaires, date de 1477. Chacun possédait un droit d'alpage de six vaches. Traditionnellement le lait du troupeau était rassemblé et transformé en un fromage de qualité. À la fin de la saison, les membres de la corporation se le répartissaient le jour des "découps". La tradition voulait aussi que l'on donne aux pauvres de la commune un morceau de beurre et de séré, c'était la "Dôna de Perche". Depuis 1974, la Montagne est louée à un exploitant unique, qui confie l'affinage de ses fromages aux coopératives de l'Etivaz.

Le hameau a naturellement évolué au cours du temps. Au début du XXe siècle, il y avait une vingtaine d'écuries, un grenier et deux chalets qui abritaient "un train de fabrication" du fromage. En 1939, elles ont été en partie remplacées par une grande écurie collective pouvant abriter cent trente-cinq vaches. Le grenier à fromages, en maçonnerie, a été édifié entre 1844 et 1849. Il contient au rez-de-chaussée deux caves voûtées pour les fromages. À l'étage, les deux greniers servaient à mettre à sécher le séré, fabriqué avec le petit-lait.

Forêts au bois fin

À peine le temps de s'imaginer la vie d'autrefois où les pâturages et les forêts constituaient la principale source des revenus des habitants de la région et nous voilà sur les pistes empruntées par les skieurs en hiver. De Perche, prendre en direction de la Vieille Case, du Plan de la Chau, puis descendre la Combe des Savoies au pied de la tête du Meilleret qui culmine à 1938 mètres et qui sert de borne entre les communes d'Ollon et des deux Ormonts.

Le pâturage de La Bierlaz qui appartient à Ormont-Dessus est exploité au mois d'août. Son chalet a été construit en 1895 par Michel Perreten et Auguste Oguey. Recouvert d'un toit à quatre pans, le bâtiment accueille une cuisine et une chambre à lait, et dans le sens de la largeur deux grandes écuries. Il a remplacé un hameau d'une quinzaine de petits chalets.

Descendre ensuite à travers la forêt en direction de la Preisaz. Relevons que les forêts du revers sont particulièrement appréciées pour la finesse de leur bois qui croît plus lentement qu'à l'adroit. À proximité la "Joux Noire" atteste l'existence ancienne d'une forêt obscure et sombre où les sapins croissaient serrés et lentement.

Suivre ensuite la direction de Vers-L'Eglise par le chalet aux Chevaux, en souvenir d'un pâturage tourbeux où l'on mettait les chevaux en été.

Entre mer et montagne...

Événement aux Diablerets, en ce mois de janvier: le commandant Charles Claden, tête de proue du sauvetage maritime français, a fait escale dans la station avec son équipe, pour y rencontrer leurs homologues montagnards.

Charles Claden n'est pas n'importe qui. Le public présent à la Salle des Congrès des Diablerets, pour ses conférences, au mois de janvier dernier, a pu s'en rendre compte. À bord de l'"Abeille Flandre", l'un des plus gros remorqueurs du monde, les interventions de ce marin d'ex-

ception et de son équipage, dans des conditions souvent périlleuses, ont permis de sauver bien des vies. Ce sont eux également qui sont intervenus sur les lieux des naufrages de l'Erika et de l'Evoli Sun, de triste mémoire.

La réputation du commandant

Claden a largement dépassé la rade de Brest où il est en poste. Décoré Chevalier de la Légion d'Honneur, il est devenu, au fil de sa carrière, un véritable mythe. C'est dire si sa venue aux Diablerets a fait figure d'événement.

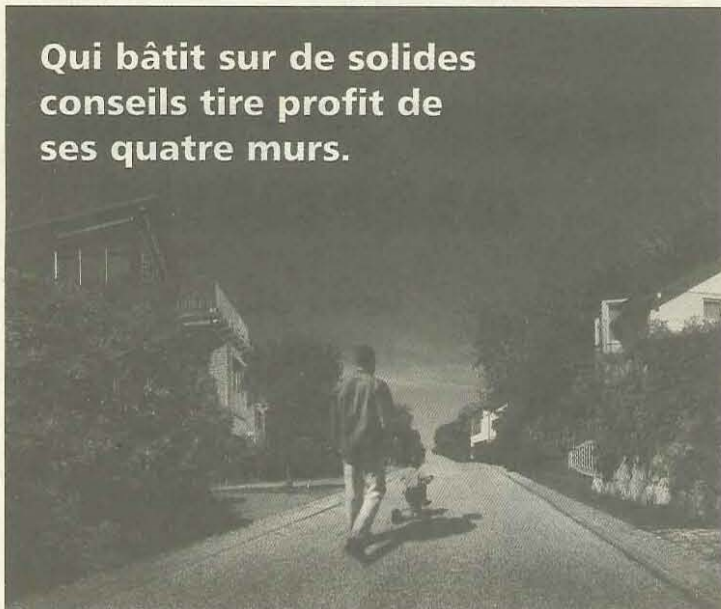
Suite à une première rencontre, en octobre 2004, entre des personnalités du sauvetage en montagne, parmi lesquelles Roland Garin, chef de la colonne de secours des Diablerets, il a été décidé d'accueillir dans la station les sauveteurs bretons pour un échange avec leurs homologues suisses.

Le séminaire qu'ils ont suivi ensemble, "Mer et montagne en urgence", leur a permis de découvrir les multiples points communs entre leurs activités, notamment au niveau de la prévention, de l'information et du respect des éléments naturels.

Entre les hommes de la mer et ceux de la montagne, le courant passe... et les choses n'en resteront pas là. Les Suisses comme les Français souhaitent aujourd'hui donner suite à cette action en se retrouvant alternativement à la mer et à la montagne afin d'échanger leurs expériences.

Ainsi, en 2006, les sauveteurs suisses seront reçus à Douarnenez, en Bretagne, dans le cadre des fêtes de la Mer.

Qui bâtit sur de solides conseils tire profit de ses quatre murs.



Ouvrons la voie

Avec un financement adapté, votre Banque Raiffeisen concrétise votre rêve de devenir propriétaire de vos quatre murs de manière plus rapide et plus accessible. Nous connaissons nos clients et le marché immobilier local. Nous pouvons donc vous offrir un conseil personnalisé dans le choix du financement de votre logement. Parlons-en, tout simplement!

Banque Raiffeisen des Alpes Valdoises

1865 Les Diablerets
Tél. 024 492 10 93

1863 Le Sépey
Tél. 024 491 14 52

1854 Leysin
Tél. 024 494 23 00

www.raiffeisen.ch/alpesvaldoises
alpesvaldoises@raiffeisen.ch

RAIFFEISEN

Resultats sportifs

Rando nocturne Diablerets-Isenau

De la poudreuse, de la fraîcheur, une belle soirée et une organisation impeccable, il n'en fallait pas plus pour que cette deuxième édition de la course nocturne d'Isenau du 28 janvier dernier, se déroule à la perfection, dans le plus pur esprit sportif. Plus de 130 participants(tes) de différentes catégories, en raquettes ou à skis, ont pris part à cette édition.

Principaux résultats des régionaux:

Skis- Juniors

Marc Pichard termine second en 25:55

Skis-Seniors

Victoire de Reynold Ginier en 25:16

Sylvain Gallaz finit 4ème

Raquettes Dames

Marina Richardson l'emporte,

Anne Gorgé termine 5ème

Christiane Pichard 7ème

En l'absence de Christian Pittex, le jeune espoir valaisain Alain Rey a établi un nouveau record du parcours en 23:59.

Signalons pour la petite histoire, la participation de notre conseiller d'Etat J.-Claude Mermoud qui est monté en dessous de 50 minutes. Une belle prouesse! Enfin, Mary-Claude Busset a dignement représenté le "Cotterg" et Marie Hélène Morerod le "Rachy". Bravo aux organisateurs, et merci aux bénévoles et donateurs et... vive la chaîne nocturne 2006.

JMPen.

Grand Prix Migros

Ce trentième Grand Prix organisé par notre ski-club le 30 janvier dernier est à marquer d'une pierre blanche, tant la joie se lisait sur le visage des enfants, parents, accompagnants et organisateurs. Un temps magnifique, des conditions exceptionnelles et une participation record ont contribué à la réussite totale de cette importante manifestation sportive pour laquelle Bruno, figure emblématique de cette épreuve, et toute son équipe avaient préparé la piste et les deux parcours de main de maître.

De passage aux Diablerets, un des plus grands skieurs de tous les temps, Marc Girardelli, a répondu présent. Pour le plus grand plaisir de chacun, il a ouvert le grand parcours, précédé de notre chère Lise-Marie Morerod. Du "grand style"!

Erika Hess qui accompagnait son fils et Didier Plaschy, délégué technique, étaient également présents sur le circuit. À eux quatre, ces grands champions totalisent 103 victoires en coupe du monde. Du beau monde skiant sur la Jorasse!

En ce qui concerne le ski-club Diablerets: cinq jeunes se sont qualifiés pour la grande finale d'Obersaxen aux Grisons, ce sont: Ernestine Mathey-Dind, Yoan Nicolet, Fabio et Yann Luminati et la "fusée de la Gergilland" Jérémy Pernet.

Enfin signalons qu'une famille d'Urnäsch Appenzell s'était déplacée aux Diablerets, avec deux victoires à la clé.

JMPen.

À l'Agenda

> **Samedi 26 mars:** Concert de l'Orchestre de Chambre de Heidelberg, à 18h30, au Temple de Vers-l'Eglise.

> **Dimanche 27 mars:** Course aux œufs avec Jojo Lapin.

> **Samedi 2 avril:** Championnats suisses de ski de fond, longues distances, style classique, organisé par le Ski-club des Diablerets.* Relais 3x5km / 3x7,5km / 3x10km.

> **Samedi 2 avril:** Critérium franco-suisse de saut et concours combiné nordique (saut), en nocturne, organisé par le Ski-club des Diablerets.

> **Dimanche 3 avril:** Championnats suisses de ski de fond, relais, organisé par le Ski-club des Diablerets.* 15 km / 30km / 50km classique, départ en ligne

> **Dimanche 3 avril:** Critérium franco-suisse, concours combiné nordique (fond), organisé par le Ski-club des Diablerets.

> **Samedi 9 avril:** Film-conférence avec Ellen MacArthur, célèbre navigatrice. Séance à 21h00 à la Maison des Congrès (ouverture des portes à 20h00). Entrée: CHF 32.-. Garderie gratuite pour les enfants de 3 à 6 ans. Billets en vente à Diablerets Tourisme et points de vente Ticket Corner. Réservations possibles à Diablerets Tourisme au 024 492 33 58.

> **Samedi 9 avril:** Flash & Fluo Fun Jam Session, concours humoristique pour célébrer la fin de la saison au snowpark d'Isenau, toute la journée! Pour plus d'infos: www.glisclub.ch ou Arnaud Terrier, 078 722 46 63.

> **Vendredi 15 avril:** "Permanence et changement en Chine et dans l'Eglise chinoise", vus par 2 Vaudois, Isabelle et Philippe de Vargas, à 20h15, à la Maison de Jeunesse, Vers-l'Eglise.

> **Vendredi 29 avril:** Soirée du Petit Chœur des Ecoles des Diablerets, avec la participation des élèves de la classe de Marcello, à 20h30 à la Maison des Congrès.

> **Dimanche 8 mai:** 4ème Vans Devil Longboard Contest, organisé par le Glisse-Club des Diablerets, parcours d'environ 1 km en descente avec obstacles sur la fin du parcours. Arrivée au village.

> **27 et 28 mai:** Carlo Brunner en concert à 20h00 à l'Auberge de la Poste. Réservations obligatoires au 024 492 31 24

* Championnats suisses de ski de fond

Sites de compétition: Les Diablerets (village), secteur départ route du Col de la Croix; secteur de remplacement en cas de manque de neige: Lac Retaud.

Inscriptions: ski-club.diaablerets@bluewin.ch jusqu'au 28 février 2005 pour les compétitions de mars et jusqu'au 28 mars 2005 pour les compétitions d'avril.

HOMMAGE

Vers-l'Eglise a célébré, le 27 janvier, le service funèbre de William-André Beruex, un enfant de notre commune.

Né en 1924, il était entré dans la communauté de Taizé à la fin de ses études à la Faculté de théologie de l'Eglise libre, à Lausanne.

Puis, revenu dans le canton, il a desservi, jusqu'à sa retraite, comme pasteur, la paroisse de Lucens-Chesalles.

Il était resté très attaché aux Ormonts.

RÉUSSITE!

À fin décembre 2004, le groupe de couture de Vers-l'Eglise, une fois de plus, a pu expédier bon nombre de paquets, 105 en tout, destinés au Noël d'enfants, de vieillards et d'orphelinats dans les pays de l'Est européen. Bravo!

SPORT

SKI DE FOND

Résultats:

> Lena Pichard:

1ère de la Coupe suisse 10 km skating.

6e de la Coupe d'Europe à Tarvisio, en Italie.

Actuellement 2e au classement général de la Coupe suisse.

> Lucy Pichard (catégorie U16)

1ère des championnats romands.

Actuellement en tête du Coop nordic tour.

3e aux championnats suisses OJ.

> Véronique Jatton (catégorie U14)

4e aux championnats romands. Actuellement 2e du Coop nordic tour.

17e aux championnats suisses OJ.

SKI ALPINISME

> Christian Pittex

3e au championnat suisse individuel, à Stoos.

Très bons classements et plusieurs podiums pour **Reynold Ginier** et **Marc Pichard** dans les randos nocturne.

Sélectionnés pour les championnats d'Europe à Andorre:

- **Marc Pichard**

- **Christian Pittex**

IMPRESSUM

"Le **Cotterg**", Journal d'Ormont-Dessus.

Éditeur: Commune d'Ormont-Dessus.

Rédaction: Le Cotterg, Martine Bernier, Case postale 226, 1860 Aigle. Tél. & fax: 024 466 43 82. Email: embernier@vtx.ch

Publicité: Jean-Marc Pénéveyre. Tél. 024 492 31 05.

Abonnement: 1 an (4 numéros). Prix: 20 francs. Pour toute information sur les abonnements: J.-M. Pénéveyre, Tél. 024 492 31 05.

Sorties: parutions prévues: Les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre.

Coin du Petabosson

Naissances

- 22.11.2004: Laura, fille de Camilo et Valérie Martins.

Mariage

- 10.12.2004: Jacques Antoine Diserens et Christine née GÖRME

Décès

- 15.10.2004: Mme Nancy Girod, 1918

- 21.10.2004: M. Philippe Mermod, 1938

- 01.11.2004: Mme Marie-Louise Pernet, 1915

- 05.12.2004: M. Olivier Bauer, 1962

- 08.12.2004: Mme Jeanne Lambelet Jeanne, 1928

- 19.12.2004: M. Arnold Pernet Arnold, 1919

Abonnement de soutien

Pour assurer l'existence de ce journal, nous avons besoin de vous! Si vous souhaitez continuer à recevoir les nouvelles de la région et contribuer à faire du Cotterg votre outil de communication, merci de nous soutenir!

> Je souhaite souscrire à un abonnement d'une année au prix de 20 francs. (Dons bienvenus!)

Nom:

Prénom:

Adresse:.....

Code Postal:

Ville:

> Je souhaite offrir un abonnement cadeau d'une année au prix de vingt francs, à la personne suivante. (Inscrire ci-dessus l'adresse de facturation, et ci-dessous, l'adresse du bénéficiaire)

Nom:

Prénom:

Adresse:.....

Code Postal:

Ville:.....

Vous pouvez également nous apporter votre soutien par un don, à l'intention de la Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises, CB 80400, n° CCP 18-907-6, n° compte bancaire 736672, en faveur du Cotterg, Journal d'Ormont-Dessus.

Bulletin à renvoyer à: Rédaction du Cotterg, case postale 226, 1860 Aigle, ou à remettre à Jean-Marc Pénéveyre, au bureau de Poste des Diablerets.

Vache primée

Voici les résultats de notre région à Swiss Expo 05:

> Race Jersey

Génisses Catégorie 1: 4e Gaya à Eric Ginier la Comballaz

Génisses Catégorie 2: 2e Vendetta à Blaise Chablaix, le Sépey

Génisses Catégorie 3: 4e Sanagold à Blaise Chablaix, le Sépey
7e Goldeneyes à Blaise Chablaix, le Sépey
9e Samarie à Blaise Chablaix, le Sépey

> Race Simmental

Vaches Catégorie 4: 2e Lara à Markus Perreten et fils Vers l'Eglise réserve Championne du pis

Cotterg

INSTITUT DE BEAUTÉ MARY-CLAUDE

Venez découvrir
l'esprit de soin

DECLÉOR
PARIS



Les Rosiers
à côté des Lilas
Les Diablerets

Place de parc
devant l'institut
079 285 27 57